

Critique - Jeune Public - Paris

Les contes de la peur bleue

# Peur bleue et franc fou rire

Par Marie GERHARDY

Publié le 15 février 2010

*Vos enfants sont en mal de sensations fortes ? Emmenez-les voir « Les contes de la peur bleue ». Hélène Boisbeau et Marie-Hélène Grimigni embarquent les spectateurs, petits et grands, dans un univers étrange, déstabilisant, onirique, un peu effrayant, mais toujours respectueux des âmes sensibles de nos têtes blondes. Sauf peut-être pour les premiers rangs !*

Dans une maison abandonnée de Normandie, pour tuer le temps, deux vieilles cousines font un concours d'histoires à faire peur. Hélène Boisbeau, comédienne et metteur en scène, a choisi ce fil conducteur pour raconter de célèbres nouvelles fantastiques de Guy de Maupassant (Sur l'eau, La main d'écorché), Théophile Gautier (La cafetière) et Jean Markale (Le pèlerinage, La fille vampire, La goulue).

Les enfants entrent peu à peu dans cet univers à la limite entre conte et réel, et le silence se fait. Les deux femmes s'adressent à un public, tout en espérant que personne ne les voit. Si bien que bientôt, le spectateur se demande si elles ne sont pas également des apparitions. Leurs costumes, des robes majestueuses d'un autre temps, et leur maquillage de poupées de porcelaine complètent cette atmosphère onirique.



**Belle promenade fantastique**

Le décor s'articule autour de tentures lourdes et de draps blancs, toujours en mouvement, qui seront accessoires en temps voulu. Soutenus par des lumières et des objets, ils permettent l'invention de multiples espaces. Les deux comédiennes, qui narrent leurs histoires au début, finiront par les interpréter, les raconter avec des ombres chinoises, ou encore à l'aide de masques. L'utilisation et la maîtrise de ces techniques théâtrales variées empêche les enfants de se lasser.

Le travail d'adaptation de ces textes difficiles réussit le pari de les rendre accessibles à tous sans les dénaturer, ni même les simplifier. L'atmosphère, qui peut sembler un peu lourde pour les plus petits, est allégée par les querelles incessantes des deux cousines et leurs personnages comiques. Enfin, elles finissent par se faire peur elles-mêmes : l'enfant prend ainsi un recul qui le ramène en douceur à la réalité. Belle promenade fantastique que ce spectacle.